



Archives de sciences sociales des religions

131-132 | juillet - décembre 2005
Varia

Martine Cohen, Jean Joncheray, Pierre-Jean Luizard, dirs., *Les transformations de l'autorité religieuse*

Paris, L'Harmattan, 2004, 282 p.

Liliane Voyé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3109>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005
Pagination : 215-311
ISBN : 2-7132-2045-9
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Liliane Voyé, « Martine Cohen, Jean Joncheray, Pierre-Jean Luizard, dirs., *Les transformations de l'autorité religieuse* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-10, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3109>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Martine Cohen, Jean Joncheray, Pierre-Jean Luizard, dirs., Les transformations de l'autorité religieuse

Paris, L'Harmattan, 2004, 282 p.

Liliane Voyé

- 1 Cet ouvrage collectif reprend les textes des exposés présentés lors du colloque annuel de l'Association Française de Sciences Sociales des Religions, qui s'est tenu à Paris en 2001. Les organisateurs avaient choisi de consacrer celui-ci aux évolutions actuelles de l'autorité dans les trois grandes traditions monothéistes que sont le christianisme, l'islam et le judaïsme et avaient proposé aux intervenants d'articuler leur réflexion autour de trois hypothèses : l'ampleur et les limites de la dérégulation de l'autorité institutionnelle, l'articulation de cette dérégulation avec l'inéluctable présence d'une logique de réforme supposée non linéaire et non concomitante dans ces trois traditions – ce qu'une approche historique permettrait de préciser –, les liens existant entre cette dérégulation et les traditions ayant plus particulièrement façonné l'histoire européenne, la comparaison avec l'islam tant dans ses territoires propres que dans le contexte de ses migrations s'avérant ici particulièrement intéressante.
- 2 L'ouvrage s'articule autour de cinq titres. Le premier entend présenter une « histoire comparative d'une logique de réforme religieuse » dans les trois traditions sous investigation. Le deuxième est consacré aux « anciens et nouveaux clercs » et le troisième aux « nouveaux acteurs » qui surgissent dans le champ religieux et y font, dans un sens ou dans l'autre, figure d'autorité. C'est l'islam transplanté en Europe (en France essentiellement) et aux États-Unis qui fait l'objet du propos suivant. Quant au dernier titre, il s'interroge sur l'émergence, dans ces traditions, de nouvelles régulations. Assez curieusement, quelques pages consacrées au « bouddhisme transplanté en France » s'intercalent timidement entre ces deux derniers titres où il est proposé comme « cas

comparatif » ; à la lecture, on voit bien l'intérêt potentiel de celui-ci, particulièrement lorsque l'auteur énonce les caractéristiques qui fondent la « légitimité de l'autorité du lama tibétain » et lorsqu'il compare son fonctionnement avec celui des autorités religieuses occidentales chrétiennes ou juives mais c'est au lecteur qu'il revient d'opérer les liens avec ce qui est dit par ailleurs alors que celui-ci eut pu espérer trouver quelque part dans le volume, dans une conclusion par exemple, une mise à plat des similitudes et différences ainsi repérées. Mais c'est, sans doute, le problème des actes de colloques : ils manquent trop souvent d'une relecture transversale de tous les papiers proposés ; certes, les organisateurs de cette rencontre ont fait l'effort de délimiter l'objet en proposant des hypothèses précises à la réflexion des chercheurs et en introduisant l'ouvrage par un passage en revue des diverses contributions mais on aurait souhaité trouver là, plutôt qu'une succession de brefs commentaires sur chacun des textes, une démarche d'articulation transversale, mettant davantage en évidence les tendances communes et les divergences et offrant des éléments interprétatifs des unes et des autres. On le sait : un tel travail est particulièrement lourd et difficile mais il aurait accru l'intérêt de ce livre. L'exercice était par ailleurs d'autant plus périlleux à entreprendre que l'ouvrage a l'ambition de traiter de trois grandes traditions religieuses qui se sont développées dans des contextes historiques différents (en particulier celui, pour l'islam, de la colonisation puis de la migration) et dans des inscriptions territoriales diverses et que, loin d'être homogènes, elles sont chacune plurielles, éclatées entre des « Églises », des fractions, des écoles, ... différentes, plus ou moins conflictuelles selon les époques et les lieux. La comparaison, difficile et complexe (notamment parce qu'elle eut supposé, chez ses auteurs, la maîtrise de l'histoire et des structures institutionnelles des trois traditions) n'en eut été que plus intéressante.

- 3 Car il est incontestable que l'on a ici affaire à un ouvrage riche et au thème d'une grande importance actuelle, notamment dans la mesure où l'autorité religieuse interfère parfois avec le politique et, dans certains cas, se repositionne sur la scène publique en différents domaines.
- 4 Quelques lignes de force s'imposent ainsi. Tout d'abord, la plupart des articles soulignent de l'une ou l'autre façon les dérégulations subies par les autorités religieuses traditionnelles ainsi que la multiplication et la diversification des figures qui entrent en concurrence avec celles-ci. Parmi elles, celles reposant sur un charisme personnel semblent particulièrement porteuses et ce dans les trois traditions. Avec ce constat, on ne s'étonnera pas de voir souligné que, même si c'est à des degrés divers, les médias jouent un rôle non négligeable dans la légitimité accordée aux diverses figures d'autorité dont ils portent les discours et les prises de position au cœur même de l'espace public où ils sont offerts aux réactions critiques du public. Nombre d'articles insistent aussi sur l'émergence du choix personnel dans la référence faite et dans la légitimité accordée à l'un ou l'autre type d'autorité, mieux : à l'un ou l'autre personnage particulier auquel le public accorde le statut d'autorité. Il est en ce sens montré aujourd'hui, l'acceptation pratique par les individus tend souvent à prévaloir sur l'attribution officielle de ce statut. La chose est sans doute d'autant plus marquée qu'existe, désormais, un marché des biens religieux qui contribue à transformer la plupart des fidèles soumis en clients critiques, incités à opérer leurs choix parmi une offre sans cesse élargie de lieux de légitimité. Toujours dans la perspective de l'individuation, plusieurs articles mettent aussi en évidence le glissement d'une religion instituée vers une spiritualité personnelle qui

s'estime dispensée de tout recours à des intermédiaires et à des médiateurs et qui souvent se construit par hybridations et transactions.

- 5 Tout en montrant que cette religion n'échappe pas, elle non plus, à ces dérégulations et à cette diversification de l'autorité, l'ouvrage accorde par ailleurs une attention particulière à l'islam, considéré tant dans des pays où il est la religion traditionnelle que là où les mouvements migratoires l'ont transplanté. En ce qui concerne les premiers (Algérie, Iran, Turquie, ...), c'est l'insistance sur la référence à l'histoire particulière de ces sociétés qui est mise en avant mais également les interférences avec l'environnement politique national et global. Quant à l'islam transplanté, essentiellement en France, et relu comme marquage identitaire, il est notamment présenté comme étant porteur de nouvelles figures d'autorité et analysé dans le rôle qu'il peut jouer dans l'intégration des individus dans des contextes exogènes.
- 6 Le livre se termine par trois textes posant tous la même question : voit-on poindre, dans ces trois grandes traditions religieuses, des formes nouvelles de régulations ? Et la réponse semble aller partout dans le même sens, qui laisse ouverte une alternative majeure : ce qui se dessine, actuellement, en matière d'autorité dans le christianisme, l'islam et le judaïsme peut tout aussi bien déboucher sur une radicalisation de l'autorité fonctionnelle – risquant de se crispier et de se faire d'autant plus conservatrice qu'elle sent menacé son monopole d'énonciation du croire légitime et des pratiques afférentes – que sur une accentuation de l'ouverture et, par là, sur plus de démocratie et de reconnaissance de la légitimité de l'acceptation pratique de l'autorité. Sans doute la diversité des contextes contribuera-t-elle à infléchir les choses dans un sens ou dans l'autre. Et là, non moins qu'ailleurs, la circonstance globale n'est pas neutre. Affaire à suivre donc...